

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 66 (1927)
Heft: 4

Rubrik: Lo vîlhio dèvesâ
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE
PARAISANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à

l'Agence de publicité : Gust. AMACKER
Palud, 3 — LAUSANNE

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus.

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.



Nous avisons les personnes qui ont
reçu le CONTEUR à l'essai depuis deux
mois que nous prendrons l'abonnement
en remboursement pour fin janvier.

24 janvier 1798

De grand matin, sur la Palud,
Un drapeau vert soudain parut !...

Notre peuple, avec endurance,
Supportait le joug des Bernois !...
Mais des braves, en tapinois,
Préparent sa délivrance !
De ces héros, de leur vaillance,
Vaudois, ne soyons oublieux !
D'un même élan, le cœur joyeux,
Fêtons le jour de notre Indépendance,
Ce jour si beau qui nous marie
A la plus noble des Patries !

De grand matin, sur la Palud,
Un drapeau vert, jadis parut !...

En le voyant flotter, la foule,
Ivre soudain de Liberté
Acclame en cœur l'Égalité !
C'est un remous, c'est une houle,
Et tel un fleuve qui s'écoule,
Ce flot humain, plein de fierté,
Partout déferle et se déroule
Jusqu'à la nuit, sans s'arrêter !...
Pendant ce temps, le Mutz paterne,
Tout gentiment, retourne à Berne !...

Et tous les ans, sur la Palud,
Le drapeau vert dès lors parut !

Allons le voir, et qu'on s'incline
Devant l'emblème du passé,
En conservant la discipline
Des cœurs vaillants qui l'ont hissé !
C'est bien grâce à eux, qu'en sourdine,
Le Mutz, un vingt-quatre jarvier
Quitta sa cave et son grenier
Pour nous laisser, je l'imagine,
De sa bonté, de sa tendresse,
Un souvenir plein d'allégresse !

Et tous les ans, sur la Palud,
Le drapeau vert dès lors parut !...

Louise Chatelan-Roulet.

A LA RESCOUSSE

AVEZ-VOUS souvenance de l'article pu-
blié il y a trois ou quatre semaines, où,
après avoir exposé la situation un peu
difficile dans laquelle se trouve présentement le
Conteur, nous consultions nos abonnés et lec-
teurs sur la question d'abandon ou de maintien
de ce petit journal ?

Nous annonçons qu'une réunion tout intime
de quelques-uns des plus fidèles amis du Con-
teur discuta de façon très franche et très con-
scientieuse cette question et conclut au maintien,
tout au moins momentané, affaire de tâter le
terrain. C'est ce que nous faisons actuellement.

S'il nous parvint plusieurs encouragements
précieux, nous avons, d'autre part, à enregistrer,
avec un vif regret, le désistement d'un certain
nombre d'anciens abonnés. Ce regret, il est vrai,
est plus ou moins adouci par les ménagements,
vraiment touchants, que mettent ces abonnés
pour nous annoncer leur détermination, motivée
par diverses raisons, devant la plupart desquel-
les, hélas ! il n'y a qu'à s'incliner. Mais, en dépit
de ces ménagements, le fait est là, indéniable :
c'est un abonnement de moins, partant six francs
de moins dans la caisse. Or comme le Conteur
n'a guère d'autre ressource que le montant de ses
abonnements, vous voyez d'ici la situation. Sans
être désespérée — il ne faut jamais céder au
désespoir — elle n'est pas très rassurante.

Cependant, nous devons dire que parmi les en-
couragements auxquels nous faisons allusion, il
en est auxquels nous sommes tout particulière-
ment sensibles : Un père, abonné lui-même, a
abonné ses deux fils ; une dame a abonné son
neveu, etc., etc.

Nos bons amis nous disent : « Abandonner le
Conteur, mais vous n'y pensez pas. Il est de la
maison, le vieil ami de la maison. On ne saurait
s'en passer. Tenez bon ! »

Un second : « Mais le Conteur représente tou-
te une page de notre vie vaudoise ; il vibre de
l'écho et du souvenir de toutes les manifestations
de notre vie patriotique. Il ne peut mourir ! »

Un troisième : « C'est bien le diable si on ne
peut trouver, dans le canton et les cantons voi-
sins, le nombre supplémentaire d'abonnés, qui
est nécessaire pour assurer son existence ! En
campagne ! »

Tout cela est fort bien, mais pour sincères que
soient ces sentiments, ce ne sont toujours, pour
le moment, que des mots. Or nous ne croyons pas
que nos collaborateurs, tout désintéressés qu'ils
soient, que notre imprimeur, que l'administration
des postes, peu tendre à l'égard des journaux, se
contenteraient de ces bonnes paroles.

Ce qu'il nous faut, ce sont de nouveaux abon-
nés. Si donc, vous connaissez, parmi vos amis et
vos connaissances, des personnes susceptibles de
prendre rang, veuillez leur donner l'adresse du
Conteur. D'avance, merci ! La Rédaction.



VÈ LO DZUDZO

BALAFRO étai on coo que l'amàve pas
vére lè z'affère trainâ per que bas. L'è-
tâi on hommo d'oode, ion de cliâo bon
fonds que lè dzein dyant rinnoua-plièce. Faut vo
dere que se oquie trainâve, l'étâi fenameint tot
justo po que pouèsse lo portâ reduire dein son
ottô. Lè croûie dzein lâi desant lârro, lè dzein pe
fin tsaravôte. Et pu l'avâi onna manâire de fère
asseimbliant de rein comprendre quand fallâi
s'esppliquâ dévant lo dzûdzo, câ lâi allâve quan-
que coup !

On iâdzo l'avâi ètâ prâi su lo faite, ein flagrant

dêlit quemet desâi lo dzûdzo, à robâ dâi truffie
dein lo tsamp âo vesin, et l'a faliu portâ sè tsau-
se pè lo tribunat. N'è pas lo dzûdzo que l'a zu lo
derrâi mot :

— Dite-vâi, Balâfro, que lâi fâ stisse, que fa-
sâi-vo dein la truffiâre à voûtron vesin, outre la
né ?

— Monsu lo dzûdzo, sta né que fasâi on oûra
à vo trère lo nâ et lè z'orolhie. L'è lo veint que ma
tsampâ du su mè dein la truffiâre.

Ah ! l'è lo veint que vo z'a tsampâ ! Et cliâo
truffie que vo z'âi traisse ?

— Monsu lo dzûdzo, se lè truffie l'ant étâ
traisse, l'è que mè su rategnâ ramme po pas
itre rebedoulâ et solèvâ dein lè z'air quemet on
fêtu pè l'oûra.

— Ah ! l'è po pas que l'oûra tè preingne ?

— Oï, monsu lo dzûdzo, mâ m'a prâi tot parâi.
L'oûra l'a étâ la pllie forta : m'a trainâ et lè
truffie l'ant étâ traisse.

— Ah ! l'ant étâ traisse ! Et du io vint-te qu'on
lè z'ausse trovâie dein voûtra lottâ ? Qu'ein
dite-vo ?

Balâfro sè quaisâi !

— Repond ! fâ lo dzûdzo.

— Ah ! monsu lo dzûdzo ! Vo mè demandâ
oquie de trâo défecilo po on pouôro paisan quemef
mè. N'è pas recordâ quemet vo. L'avé dza la tita
dura à l'écoûla et pu pas vo repondre pe llièin !

Qu'arâi-vo fé à la pllièce dâo dzûdzo ?

Marc à Louis.

SI LOU „ CONTEUR “ DISPARESSA !

Se lou « Conteur » disparessâ,
Bon Dieu dâo ciet, quin affère,
Se lou « Conteur » disparessâ,
Quin affère cein ie farâ !

Kâ r'a pas, vo z'ai bî dere,
On lai tint à cli papâ ;
Et se lou deçandou arreve
Sein lou « Conteur », pâo fî sobrà !

Lou patois, quiè vâo-te fère
Se lou « Conteur » disparessâ ?
M'ein vè vo dere l'affère
Sarâi binstou germanisâ !

On verrâi dein le coumoun
De Savegnâ, Ferlicins, Mâodon,
Pé la poust arrevâ lou « Bounde »
Et lou « Vorwaertse » pé Seryion !

Pé Voullieins, Ropra, Coçallé,
Plliorérant fî, manquerâi pas !
Kâ salut ! boune rizardé,
Se lou « Conteur » disparessâ !

Ora sondzi quin'affère
Se lou « Conteur » disparessâ :
Révoluchon à St-Cherdze,
Dierra civile pé Penâ !

Lou « Conteur » tsertse pas nièze ;
Pas pire la révoluchon ;
Démânde reingue de fère
Dâi z'abonna pé lou canton.

Brave dzein, on coup dé rita !
Décidâ-vo : l'è lou bounan ;
N'è rein tchè : pas duve pice ;
Cein ne fâ quie chi fran per an !